

---

On peut s'interroger sur la nécessité de toutes ces activités et sur leur apport au développement de nos relations extérieures. Nous sommes convaincus que le potentiel qu'offre au Canada la communauté de l'Asie et du Pacifique ne peut être pleinement réalisé que si Canadiens et Asiatiques en viennent à mieux se connaître. Ce programme d'action soutenue vise à développer un ensemble de relations plus équilibrées et englobantes destinées à élargir sensiblement la base d'une connaissance et d'un respect mutuels. Son grand objectif est de générer un sentiment de confiance dans le Canada et dans notre engagement ferme et permanent envers la région. Avec le temps, un tel schéma pourrait grandement faciliter la compréhension mutuelle et donner sans doute au Canada de meilleures chances d'être considéré comme un partenaire sérieux en matière de coopération économique et politique. En termes plus concrets, on ne fait pas affaire avec un étranger, et on n'est pas porté à rechercher des solutions politiques à des problèmes régionaux ou mondiaux avec des partenaires en lesquels on a une confiance limitée parce qu'on les connaît mal.

#### Intérêt accru

Si l'on passe en revue la situation actuelle, on peut affirmer, je crois, qu'il est maintenant largement accepté que la région du Pacifique revêt de plus en plus d'importance pour les Canadiens. Sous nombre d'aspects, il s'agit d'une réaffirmation de notre historique poussée vers l'ouest. Étant donné que l'essor économique de l'Ouest canadien entraîne maintenant un plus grand intérêt pour les marchés d'Asie, il est tout aussi souhaitable qu'impératif de renforcer la dimension Est-Ouest de la perspective canadienne. Appelez cela la Troisième option, si vous voulez; mais il reste que le Canada se tourne de plus en plus vers ses provinces de l'Ouest et le monde du Pacifique. Cela a d'importantes incidences sur la formulation de sa politique étrangère et sur l'attitude du public, dont doit s'inspirer en fin de compte cette politique.

Ce sont de telles considérations qui nous ont amenés à conclure qu'il deviendra de plus en plus nécessaire de mettre l'accent sur l'ensemble de nos relations bilatérales pendant la décennie qui s'ouvre. Et la région du Pacifique est celle où le bilatéralisme pourrait, de toute évidence, le mieux servir le développement de nos relations. Toutefois, même si l'on semble largement s'entendre sur l'importance et l'opportunité d'un rôle privilégié pour l'Ouest dans la politique étrangère du Canada, on semble tout aussi généralement regretter que les possibilités n'aient pas été pleinement exploitées et que nous ne réussissions pas aussi bien que nous le pourrions dans cette partie du monde. En m'efforçant d'analyser "ce qui manque", j'aimerais vous parler brièvement de certaines attentes des pays de la communauté de l'Asie et du Pacifique, de l'environnement canadien et enfin de l'expérience de deux de nos importants partenaires — et concurrents — dans la région, à savoir le Japon et l'Australie.

#### "ce qui manque"

La plupart des nations de la région de l'Asie et du Pacifique visent, parmi leurs grands objectifs, à obtenir de pays comme le Canada l'engagement ferme d'encourager publiquement et concrètement leur intégrité, leur stabilité et leur bien-être économique. Mais leurs attentes dépassent de beaucoup ce point fondamental. Elles ont également un riche patrimoine culturel et historique dont elles sont à juste titre fières, et elles s'attendent à ce que les autres nations comprennent et apprécient ce fait. Nous devons absolument avoir cette compréhension si nous voulons que ces pays nous considèrent d'une façon qui appuie nos aspirations propres.